

PAVILLON DU MUSÉE FABRE • 3 JUIL | 3 OCT | 04 • MONTPELLIER

ZAO WOU-KI

HOMMAGES

DOSSIER DE PRESSE

HOMMAGE À RENÉ CHAR, 1973 - HUILE SUR TOILE - 54 X 65 CM - COLLECTION PARTICULIÈRE - PHOTO DENNIS BOUCHARD. © ZAO WOU-KI



Ville de
Montpellier



Montpellier
Agglomération

contrepoint

Visuels libres de droits disponibles pour la presse*

Crédit pour l'ensemble des visuels utilisés : Archives Zao Wou-Ki.

Pour obtenir l'un de ces visuels, n'hésitez pas à nous adresser un mail à l'adresse : g.calvache@montpellier-agglo.com en indiquant le titre des œuvres que vous souhaitez recevoir.

1 • *Hommage à Monet*, triptyque, 1991,
Huile sur toile, 200 x 486 cm – collection particulière
© Archives Zao Wou-Ki. Photo J. Hyde.

①



②

2 • *Hommage à Henri Matisse*, 02.02.1986,
Huile sur toile, 162 x 130 cm – collection particulière
© Archives Zao Wou-Ki. Photo Dennis Bouchard.

3 • *15.05.88*, 1988, Huile sur toile,
260 x 200 cm – collection particulière
© Archives Zao Wou-Ki.

③



④

4 • *Hommage à René Char*, 1973, Huile sur toile,
54 x 65 cm – collection particulière
© Archives Zao Wou-Ki.

5 • *En mémoire de May*, 1972, Huile sur toile,
200 x 525,7 cm – Centre Georges Pompidou
Paris, MNAM / Centre de création industrielle
© Archives Zao Wou-Ki. Photo Dennis Bouchard.

⑤



6 • *16.04.60*, 1960, Huile sur toile, 54 x 65 cm -
Galerie Vanuxem, Paris
© Archives Zao Wou-Ki.

⑥

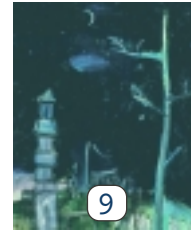


⑦

7 • *Buste nu octobre*, 1951, Huile sur toile, 35 x 27 cm –
collection particulière
© Archives Zao Wou-Ki. Photo J. Hyde.

8 • *Paysage de montagne*, 1948, huile sur toile,
81 x 65 cm – collection particulière
© Archives Zao Wou-Ki. Photo J. Hyde.

⑧



⑨

9 • *Paysage de nuit*, 1948, Huile sur toile, 40 x 34 cm –
collection particulière
© Archives Zao Wou-Ki.

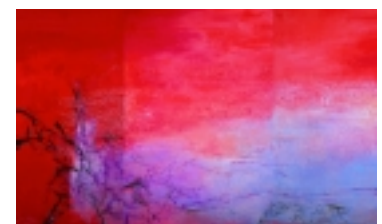


⑩

10 • *Portrait de ma sœur*, 1947 Huile sur toile,
81 x 65 cm – collection particulière
© Archives Zao Wou-Ki. Photo J. Hyde.

11 • *Paysage*, 1945, Huile sur papier marouffé sur toile,
25 x 31 cm – collection particulière
© Archives Zao Wou-Ki. Photo J. Hyde.

⑪



⑫

12 • *Hommage à Françoise*, (Triptyque) 2003,
Huile sur toile, 95 x 324 cm - collection particulière
© Archives Zao Wou-Ki. Photo Dennis Bouchard.

* Les visuels contenus dans ce dossier de presse sont également disponibles.

Editorial de Georges FRÊCHE, Président de Montpellier Agglomération, Président de la Région L.R. Septimanie	page 3
Mot de bienvenue de Pierre Soulages	page 4
Exposition « Hommages » de Zao Wou-Ki : Le musée Fabre rend hommage à Zao Wou-Ki	page 5
Des amitiés à la peinture	page 6
Quelques repères biographiques	page 7
Les œuvres exposées	page 11
Les animations proposées par le Pavillon du musée Fabre dans le cadre de l'exposition « Hommages » de Zao Wou-Ki	page 14
Informations pratiques	page 17

• • • • •

Contacts presse :

- Montpellier Agglomération
Gisèle Calvache 04.67.13.60.20.
g.calvache@montpellier-agglo.com
- Agence Alambret Communication
Sophie Zaessinger 01 48 87 70 77
alambret.com@wanadoo.fr

Sommaire



ZAO WOU-KI

HOMMAGES

La rénovation et l'extension du musée Fabre est l'un des projets phares de la Communauté d'Agglomération de Montpellier et le principal chantier muséal hors Paris.

Avec le nouveau musée Fabre, qui s'étendra sur 12 000 m² permettant de présenter plus de 800 tableaux, Montpellier Agglomération disposera d'un établissement à la hauteur de l'ambition de sa politique culturelle.

En effet, les perspectives offertes par le nouveau musée sont immenses :

- > montée en puissance de l'accueil des scolaires et de la sensibilisation des enfants à l'art,
- > mise en place de dispositifs de muséographie pour séduire tous les publics,
- > écrans multimédias présentant des films et documentaires sur les collections,
- > bornes de consultation et lieux de médiation tout au long des parcours,
- > centre de documentation,
- > auditorium de 124 places pour écouter des conférences, concerts ainsi que des cours d'art ouverts à tous dispensés par l'École du Louvre...

En attendant sa réouverture en 2006, le Pavillon du musée Fabre propose des expositions temporaires de grande qualité, en accueillant des œuvres d'artistes mondialement reconnus. A partir du 3 juillet et jusqu'au 3 octobre, l'artiste français d'origine chinoise Zao Wou-Ki sera à l'honneur. Spécialement conçue pour le Pavillon du musée Fabre, en étroite collaboration avec l'artiste lui-même, cette exposition intitulée *Hommages* présentera plus de 80 œuvres provenant de collections publiques et privées. Mais à travers elle, c'est aussi la vie d'un homme passionnant que le public est invité à découvrir. Cette exposition retrace le parcours du peintre avec une attention toute particulière aux œuvres qu'il a réalisées en hommage à ses amis, poètes et maîtres. Comme chaque fois, des activités pédagogiques variées accompagneront l'exposition.

L'exposition Zao Wou-Ki du Pavillon du musée Fabre comme les animations et activités programmées dans le cadre de l'exposition permettent au visiteur d'appréhender de multiples disciplines artistiques : peinture, calligraphie, encre de Chine, littérature, poésie, musique, cinéma...

En cela, cette exposition s'avère parfaitement en lien avec la politique culturelle de la Communauté d'Agglomération de Montpellier, qui a notamment pour objectifs : la diffusion culturelle, qui passe par la gestion et le soutien à de grands équipements culturels dont le musée Fabre, le Centre Dramatique National – Théâtre des Treize Vents ou le Théâtre du Hangar. Montpellier Agglomération s'attache également à sensibiliser les enfants à la culture, avec notamment les ateliers du musée Fabre, l'accueil des classes dans les médiathèques et les concerts éducatifs.

Par ailleurs, la Communauté d'Agglomération de Montpellier soutient les structures d'enseignements artistiques tels que l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Agglomération et le Conservatoire National de Région. Enfin, nous favorisons la création artistique dans les domaines de la danse (Centre Chorégraphique National, Montpellier Danse), de la musique (orchestre, studio de répétition et d'enregistrement de la salle Victoire 2) et du théâtre (Centre Dramatique National).

L'exposition *Hommages* de Zao Wou-Ki, qui clôture en beauté l'année de la Chine en France, confirme l'ouverture de Montpellier Agglomération vers la Chine. En 2005, le Pavillon du musée Fabre fera honneur à la jeune création chinoise avec l'organisation de la première édition de la biennale Montpellier-Chine.

Georges FRÊCHE,

Président de Montpellier Agglomération
Président de la Région L.R. Septimanie



Mot de bienvenue de Pierre Soulages adressé à Zao Wou-Ki, le 10 février 2004

Mon cher Wou-Ki,

Bienvenue dans cette ville de Montpellier qui me tient tant à cœur. Je suis heureux de voir le vieil ami que tu es montrer son œuvre ici après les grandes expositions que tu as eues dans le monde et dont la dernière, non la moindre, était au musée du Jeu de Paume à Paris.

Nous avons eu la chance de voisiner souvent dans les galeries, aussi bien à la Galerie de France qu'à la Kootz Gallery de New-York, mais notre amitié vient de plus loin, nous nous sommes rencontrés bien avant, tu venais d'arriver en France, c'était il y a plus de cinquante ans.

Je suis sûr que le public de cette région dont Montpellier est la capitale culturelle, va accueillir ta peinture avec enthousiasme et lui réserver le même énorme succès que celui qu'elle vient de rencontrer à Paris. C'est ce que je te souhaite très amicalement.

Pierre

Très attaché à la ville de Montpellier – où il a fait ses études à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts, période durant laquelle il fréquentait assidûment le musée – Pierre Soulages a été associé étroitement à la restructuration du musée Fabre, depuis la phase du concours d'architecture jusqu'à la finalisation du projet.

La Ville de Montpellier lui a récemment rendu hommage en organisant au Pavillon du musée une exposition de ses œuvres récentes, du 18 novembre 1999 au 16 janvier 2000. Elle a également fait l'acquisition de deux pièces exceptionnelles en 1999 : **22 décembre 96**, 324 x 181 ; **30 décembre 96**, 324 x 181.

Le musée Fabre rénové accordera une large place à l'œuvre de Pierre Soulages, notamment dans une nouvelle aile consacrée à l'art du XX^{ème} siècle. Un fonds important et représentatif de sa carrière sera créé grâce aux dons et aux dépôts que l'artiste envisage.

Grand ami de Zao Wou-Ki, Pierre Soulages a souhaité s'associer à cette rétrospective.

Le Pavillon du musée Fabre de Montpellier Agglomération rend hommage à Zao Wou-Ki

Le musée Fabre, actuellement en cours de rénovation et d'extension, poursuit ses activités dans le Pavillon du musée Fabre. Après Frantisek Kupka au printemps 2004, Zao Wou-Ki est l'artiste de l'été pour une rétrospective intitulée *Hommages*.

Zao Wou-Ki occupe une place privilégiée sur la scène artistique française depuis plus d'un demi-siècle et trouve naturellement sa place au sein des expositions temporaires du Pavillon du musée Fabre de Montpellier Agglomération. En effet, bon nombre des œuvres acquises par le musée Fabre ont été réalisées par ses amis de l'école de Paris, tels Vieira da Silva et Pierre Soulages, auxquels une exposition avait déjà été consacrée en 1994 et 1999. De même, les artistes américains qu'il rencontre à New York, comme Franz Kline, Philip Guston, Gottlieb, Baziot et Hans Hofmann ont été présentés en 1999 dans le cadre de l'exposition *Abstractions américaines* réalisée en collaboration avec Serge Lemoine, alors directeur du musée de Grenoble.

A la différence de la rétrospective présentée à la Galerie nationale du Jeu de Paume à Paris à l'automne 2003, **l'exposition de Montpellier s'attache à restituer autant la personnalité de l'homme que son talent, en s'appuyant sur des œuvres inédites et sur un ensemble de documents rares. Servi par une muséographie innovante, le parcours s'articule sur plus de 80 œuvres** (huiles sur toile, encres, gravures, livres illustrés...) dont de nombreux grands formats, mais aussi sur une vingtaine de photographies originales, de nombreux films d'archives, qui permettent de **retracer l'itinéraire singulier de l'artiste, depuis ses débuts en Chine.**

Pour la première fois sont exposées les meilleures œuvres de ses débuts en Chine, qui révèlent un Zao Wou-Ki sensible et méconnu, en chemin vers cette synthèse que, parvenu au sommet de son art, il réussira à trouver entre deux civilisations dont il a su transcender les antagonismes.

Point d'orgue de cette rétrospective : l'espace consacré aux hommages que Zao Wou-Ki a rendu toute sa vie à ses amis peintres ou poètes (René Char...), à ses grands aînés comme Delacroix, Matisse ou Monet ... , ou à ses proches comme en témoigne le magnifique *En mémoire de May* prêté par le musée national d'art moderne, *Stèle pour un ami* de la Galerie der Stadt Stuttgart, ou encore l'inédit *Hommage à Françoise*, triptyque achevé tout récemment.



Stèle pour un ami, 1956,
Huile sur toile, 162 x 113 cm.
Collection Etta et Otto Stangl,
Kunstmuseum, Stuttgart.
© Archives Zao Wou-Ki.
Photo Dennis Bouchard.

Des amitiés à la peinture

La biographie de Zao Wou-Ki fascine tant elle semble au premier abord décrire la destinée d'un peintre né sous une bonne étoile. Une naissance dans une famille aisée et sensible aux arts, une vocation encouragée par son père, une installation confortable à Paris, l'amitié des meilleurs artistes de sa génération, le regard de Henri Michaux, l'appui d'André Malraux, l'intérêt des marchands Pierre Loeb et Samuel Kootz, celui des musées du monde entier,...

Il est toutefois une autre lecture, attentive aux faits moins saillants, où sont contés l'invasion japonaise qui met l'étudiant Zao sur les routes, les choix difficiles, la douleur de l'exil, la perte d'un père humilié par la Révolution culturelle, les drames intimes, le doute. Lors de son premier voyage de retour en Chine, Zao Wou-Ki revient à Shanghai pour y voir la propriété de ses parents pillée par les gardes rouges.

On ne peut dissocier l'œuvre de Zao Wou-Ki de sa vie, et particulièrement des amitiés qu'il entretient avec les artistes de sa génération originaires du monde entier. « *J'aime mes amis comme je soigne chaque matin [...] les bonsaïs, orangers et orchidées de ma salle à manger. Je cultive l'amitié car j'ai besoin de cette harmonie avec le monde extérieur. Ces amis [...] m'ont aidé à m'enraciner dans ce pays, au point de ne plus penser retourner vivre en Chine* » dit-il dans *Autoportrait*, autobiographie rédigée avec son épouse Françoise Marquet - Fayard.

Rares sont les artistes qui reconnaissent si volontiers leur dette envers un pair, un proche, ou de glorieux prédécesseurs. Zao Wou-Ki rend hommage à Matisse et Monet pour le rôle décisif qu'ils ont joué dans son éducation de peintre. Il dira d'eux lors d'un entretien avec France Huser : « *Pour moi, c'est un des peintres les plus courageux. Il a osé. Devant certaines couleurs de ses tableaux, je me dis : "quel culot !" les couleurs de Matisse sont toujours sensationnelles. [...] j'ai également réalisé un hommage à Claude Monet, en reprenant les couleurs chères à ce peintre. Je lui voue une grande admiration [...]* » - in *Couleurs et mots* (Le Cherche Midi éditeur). Zao Wou-Ki salue bien d'autres artistes, dont Delacroix.

Il rend aussi hommage à ses amis qui à un certain moment ont ouvert une porte, René Char, André Malraux, Henri Michaux, à ses compagnons à qui il dévoile à travers son art son admiration : Edgar Varèse, Jean-Paul Riopelle, et à des personnalités qui ont marqué l'histoire, comme le poète Qu Yuan ou John F. Kennedy. Il n'oublie pas non plus ses proches pour qui il s'exprime avec pudeur : *Stèle pour un ami* (1956), *En mémoire de May* (1972), *A la mémoire de mon frère Wou-Wei* (1979), *Hommage à Françoise* (2004).

Au faîte d'une vie tout entière consacrée à son art, Zao Wou-Ki entre le 26 novembre 2003 dans le grand temple de la peinture, l'Académie des Beaux-Arts de Paris, avec une seule préoccupation : « *Peindre, peindre, la seule chose que je sache faire au monde, qui m'obsède et m'empêche encore de dormir, tant que ce que j'ai commencé n'est pas achevé.* » - citation extraite de *Autoportrait*, de Zao Wou-Ki et Françoise Marquet (Fayard).

**Hommage
à Delacroix, 1953,**
Huile sur toile,
68 x 88 cm.
Collection
Mme Patti Cadby Birch.
© Archives Zao Wou-Ki.



Quelques repères biographiques

- **Zao Wou-Ki est né à Pékin le 13 février 1921.** Sa famille appartient à la très ancienne dynastie Song (X^e-XIII^e siècles après Jésus-Christ). Son prénom, Wou-Ki, signifie « illimité ». Tsao Wou-Ki deviendra Zao Wou-Ki à son arrivée en France.
- C'est à Nantung, petite ville située au nord de Shanghai, où son père est banquier, que Zao Wou-Ki grandit. **Il dessine et peint dès l'âge de dix ans** avec une grande liberté, et vénère Mi Fei, peintre poète, maître de l'École Song. Ainsi prédisposé au sein d'une famille d'intellectuels où la peinture fut toujours à l'honneur, il apprend auprès de son grand-père que la calligraphie est un art dès lors qu'elle est vivante et transmet une émotion. Quand Zao Wou-Ki apprend les caractères chinois, son grand-père dessine au verso de chacun d'eux l'objet signifié.
- En **1935**, alors âgé de 14 ans, **il réussit l'examen d'entrée à l'École des Beaux-Arts de Hangzhou** où il est nommé lecteur après six ans d'études. Il peint à l'huile ses premières natures mortes, ses premiers paysages et des portraits de sa sœur cadette Wou-Woo.
- Il réalise sa **première exposition en 1941 à Chang-King** ; ses œuvres se révèlent fortement inspirées par Picasso et Matisse.
- En **1942, il organise une exposition au musée National d'histoire naturelle de Chang-King**, où sont présentées des œuvres de jeunes peintres. Cette exposition, bien accueillie par les intellectuels, montre pour la première fois des artistes vivants qui veulent rompre avec la tradition.
- En **1948, il décide de s'installer à Paris**. Il embarque à Shanghai en compagnie sa femme Lan-Lan, le 26 février, et arrive à Marseille après 36 jours de bateau. Il découvre Paris le 1^{er} avril au matin, et passe tout l'après-midi du même jour au musée du Louvre.
- Il s'installe dans un petit atelier voisin de celui d'Alberto Giacometti, rue de Moulin Vert. **De 1946 à 1950, il rencontre et fréquente tous les artistes qui arrivent à Paris** : Jean-Paul Riopelle du Canada, Pierre Soulages en provenance de Rodez, Sam Francis et Norman Blum qui arrivent de New York, Hans Heinrich Ernst Hartung, Nicolas de Staël, Vieira da Silva. **Il se crée un cercle d'amis parmi les artistes les plus connus en France.**
- En **février 1949, il remporte le premier prix d'un concours de dessin, dont la récompense est la série d'Histoire de la peinture occidentale publiée chez Skira.** Il découvre et apprend chez l'imprimeur Desjobert la technique de la lithographie qui l'émerveille. Alors qu'il était professeur à Chang-King, Zao Wou-Ki avait rencontré Vadime Elisseeff, à l'époque attaché culturel, qui l'avait fortement encouragé à venir à Paris. Lorsque Zao Wou-Ki réalise à la Galerie Creuze en mai 1949 sa première exposition, Vadime Elisseeff obtient la préface du catalogue, qu'écrit Bernard Dorival, conservateur au musée National d'Art Moderne : *" Chinois dans leur essence, modernes et français par certains de leurs aspects, les tableaux de Zao Wou-Ki réalisent une synthèse bien savoureuse. "*



Portrait de ma sœur,
1947, Huile sur toile,
81 x 65 cm

Collection particulière.
© Archives Zao Wou-Ki.
Photo J. Hyde.

Quelques repères biographiques (suite)

- **Le 4 janvier 1950**, le marchand **Pierre Loeb**, amené par l'écrivain Henri Michaux, visite l'atelier de Zao Wou-Ki. Trois mois plus tard il lui achète onze toiles et lui propose un contrat. **Zao Wou-Ki travaillera avec Pierre Loeb jusqu'en 1957.**
- Réalisées en **1949** à l'imprimerie Desjobert, **les huit premières lithographies de Zao Wou-Ki font l'objet d'une exposition en 1950 à la Galerie La Hune.** Elles sont ensuite publiées, accompagnées de huit poèmes d'Henri Michaux, dans un volume intitulé "*Lecture de huit lithographies de Zao Wou-Ki*". Dès lors, Zao Wou-Ki et Henri Michaux vont se lier d'une amitié qui restera indéfectible.
- **L'œuvre de Paul Klee** qu'il découvre à Berne en **1951** fait prendre à Zao Wou-Ki un tournant radical vers **l'abstraction.**
- En 1952, Henri Michaux écrit la préface du catalogue de sa première exposition à la Galerie Cadby Birch de New York : "*... Montrer en dissimulant, briser et faire trembler la ligne directe, tracer, en musant, les détours de la promenade et les pattes de mouche de l'esprit rêveur, voilà ce qu'aime Zao Wou-Ki et, tout à coup, avec le même air de fête qui anime campagnes et villages chinois, le tableau apparaît, frémissant joyeusement et un peu drôle dans un verger de signes.* "
- En 1953 et 1954, un changement s'opère dans sa peinture. " Ma peinture, dit-il en 1976 à propos de cette époque, devient illisible. Natures mortes et fleurs n'existent plus. Je tends vers une écriture imaginaire, indéchiffrable".
- **En 1958**, il séjourne six mois à Hong Kong, où **il rencontre Chan May Kan qui sera sa seconde épouse.** La même année, **il signe un contrat avec Kootz et expose régulièrement dans sa galerie de New York**, jusqu'en 1967, date à laquelle elle ferme ses portes.
- Il réalise en **1962 dix lithographies pour *La tentation de l'Occident* d'André Malraux**, alors Ministre de la Culture du Général de Gaulle. C'est ce dernier qui l'aide deux ans plus tard à obtenir la nationalité française.
- Sa femme May meurt début mars 1972. Zao Wou-Ki part en Chine le 25 du même mois pour retrouver sa famille qu'il n'a plus revue depuis 1948.
- En 1978, Zao Wou-Ki fait à la Bibliothèque Nationale une donation de gravures complétant l'ensemble de l'œuvre gravée conservé au Cabinet des Estampes.
- **Quatre-vingt estampes de la donation Zao Wou-Ki sont présentées en 1979 à la Bibliothèque Nationale**, et un numéro spécial des "Nouvelles de l'Estampe" avec des textes de Claude Roy et Françoise Woimant est réalisé pour l'occasion. A l'automne, le célèbre marchand new-yorkais Pierre Matisse visite son l'atelier et propose au peintre une exposition de peintures et de dessins dans sa galerie de New York. Zao Wou-Ki n'a pas exposé dans cette ville depuis plus de quinze ans, et ce projet revêt à ses yeux une grande importance.



Fleuve, 1956,
Huile sur toile,
85 x 100 cm
Collection particulière.
© Archives Zao Wou-Ki.
Photo J. Hyde.



- **En 1980, il est nommé professeur de peinture murale à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.** L'été est consacré à la création d'une gigantesque aquarelle, commande d'Etat pour un édifice scolaire construit par l'architecte Roger Taillibert : c'est la première fois que Zao Wou-Ki exécute ce type de travail. L'espace proposé lui permet de faire une fresque colorée de neuf panneaux qui se déplie comme un livre d'images.

En mémoire de May,
1972, Huile sur toile,
200 x 525,7 cm

Centre Georges Pompidou
Paris, MNAM / Centre de création
industrielle
© Archives Zao Wou-Ki.
Photo Dennis Bouchard.

- **En 1981, il achève deux triptyques** commencés au début des années 1980 pour la rétrospective aux **Galeries Nationales du Grand Palais à Paris qui est aussi la première exposition que lui consacre un musée français.** The Society for International Exchange manifeste le désir de reprendre l'exposition dans cinq musées japonais.

- **En 1983, le Ministère de la Culture chinois invite Zao Wou-Ki à exposer dans son pays natal. C'est sa première exposition en Chine depuis son départ en 1948.**

Hommage à Françoise,
(Triptyque) 2003,
Huile sur toile,
95 x 324 cm

Collection particulière.
© Archives Zao Wou-Ki.
Photo Dennis Bouchard.

- L'année **1988** est celle de la **parution de *Autoportrait*, autobiographie écrite en collaboration avec Françoise Marquet.** A cette occasion, Bernard Pivot invite le peintre à participer à son émission littéraire télévisée *Apostrophes*.

- *"Lorsque je peins, je le fais dans l'effort et en même temps j'éprouve un immense plaisir, une sorte de jubilation, comme lorsque j'apprenais à écrire."*

- *"En Occident, le point de départ de la peinture c'est le dessin, souvent d'après modèle ; en Chine, c'est la calligraphie".*



- **En 1993, Zao Wou-Ki est promu Commandeur de la Légion d'Honneur** par le Président de la République Française, François Mitterrand. En octobre, il est fait **Docteur Honoris Causa de la Chinese University.**

Quelques repères biographiques (suite)

- **En 1994**, il est nommé **lauréat du Praemium Imperiale Award of Painting du Japon**. La remise du Prix impérial a lieu en octobre à Tokyo avec les autres lauréats. Zao Wou-Ki et Françoise Marquet sont reçus par l'Empereur du Japon Sa Majesté Akihito et l'Impératrice Michiko.
- **En 1998**, le peintre conçoit un panneau mural en céramique pour la station de métro "Atlantic" à Lisbonne.
- **De novembre 2000 à janvier 2001**, il participe à la grande exposition organisée par le Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris : *Chine, la gloire des empereurs*.
- En 2001, Zao Wou-Ki reçoit le Prix de la Fondation Taylor.
- **En 2003**, la **Galerie nationale du Jeu de Paume** organise du 13 octobre au 28 décembre une vaste rétrospective Zao Wou-Ki à Paris. Il est reçu à l'Académie des Beaux-Arts le 26 novembre, où il est élu membre de la section peinture.
- **En 2004 ont lieu :**
 - > une rétrospective *Zao Wou-Ki, la quête du silence, 60 ans d'estampes et de livres illustrés* au musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines du 03 avril au 30 septembre 2004,
 - > une rétrospective *Zao Wou-Ki, la quête du silence, 60 ans de peintures* au musée des Beaux-Arts de Dunkerque du 04 avril au 30 août 2004,
 - > **une rétrospective *Hommages, de Zao Wou-Ki au Pavillon du musée Fabre de Montpellier, du 3 juillet au 3 octobre 2004,***
 - > une rétrospective *Zao Wou-Ki* au Bridgestone Museum à Tokyo, d'octobre 2004 à janvier 2005.

Zao Wou-Ki est l'un des plus illustres représentants de l'abstraction lyrique. A travers son œuvre, il réussit la synthèse entre les moyens techniques de son héritage extrême oriental, et l'ambition plastique et poétique de l'abstraction lyrique occidentale. « Tout le monde est ficelé par une tradition ; moi par deux », dira Zao Wou-Ki au Louvre à son ami Pierre Schneider. - « Au Louvre avec Zao Wou-Ki », in Preuves.

"Il ne faut pas faire de distinction entre peinture réaliste et peinture abstraite : la seule réalité, c'est la nécessité. Un portrait, une nature morte c'est la même chose : un prétexte pour voir une construction, essayer de la dominer au lieu d'être dominé par elle. Et la sincérité, c'est la nécessité du sentiment, en l'approfondissant, sans chercher à plaire."
Autoportrait, de Zao Wou-Ki et Françoise Marquet - Fayard.

Les œuvres exposées

I / Salle des hommages

I / 1. Introduction

1 - *Hommage à Françoise*, triptyque, 2003, Huile sur toile, 95 x 324 cm

I / 2. Salle des hommages

2 - *Hommage à Henri Matisse II*, 21.05.1993, Huile sur toile, 130 x 195 cm

3 - *Hommage à Henri Matisse*, 02.02.1986, Huile sur toile, 162 x 130 cm

4 - *Hommage à Monet*, triptyque, 1991, Huile sur toile, 200 x 486 cm

5 - *En mémoire de May*, 1972, Huile sur toile, 200 x 525,7 cm

6 - *Hommage à Chu-Yun*, 05.05.1955, Huile sur toile, 195 x 130 cm

7 - *Hommage à René Char*, 1973, Huile sur toile, 54 x 66 x 2,5 cm

8 - *Hommage à Delacroix*, 1953, Huile sur toile, 68 x 88 cm

9 - *Stèle pour un ami*, 1956, Huile sur toile, 162 x 113 cm

II / La jeunesse en Chine

II / 1. La jeunesse en Chine : figures

10 - *Portrait de jeune fille A. Maiden*, 1942, Huile sur toile, 26,5 x 22 cm

11 - *Portrait de ma sœur 1947*, Huile sur toile, 81 x 65 cm

12 - *Portrait 1947*, Huile sur toile, 48 x 38 cm

13 - *Portrait de ma femme*, 1949, Huile sur toile, 73 x 60 cm

II / 2. La jeunesse en Chine : paysages

14 - *Paysage 1947*, Huile sur toile, 81 x 54 cm

15 - *Paysage de montagne*, 1948, Huile sur toile, 81 x 65 cm

16 - *Paysage*, 1947, Huile sur toile, 81 x 65 cm

17 - *Paysage de nuit*, 1948, Huile sur toile, 40 x 34 cm

18 - *Ma maison à Hangzhou*, 1947, Huile sur toile, 65 x 81 cm

19 - *Paysage*, 1945, Huile sur papier maroufflé sur toile, 25 x 31 cm

20 - *Paysage 1948*, Huile sur toile, 28 x 53 cm

II / 3. La jeunesse en Chine : l'art du trait

21 - *Sans titre* (portrait de femme), 1948, Encre de Chine sur papier, 56 x 45 cm

22 - *Sans titre* (portrait de femme), 1948, Encre de Chine sur papier, 53,5 x 43 cm

23 - *Sans titre* (portrait de femme), 1948, Encre de Chine sur papier, 45 x 56 cm

24 - *Sans titre* (portrait de femme), vers 1948, Encre de Chine sur papier, 56 x 45 cm

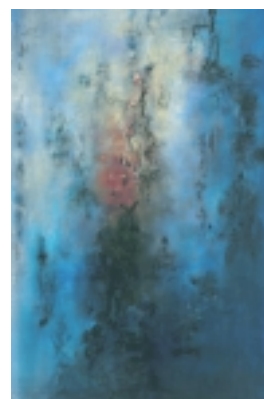
25 - *Sans titre* (portrait de femme), ??, Encre de Chine sur papier, 56 x 45 cm

26 - *Sans titre* (portrait de femme), 1948, Encre de Chine sur papier, 22 x 23,5 cm

27 - *Sans titre* (femme nue de dos), vers 1948, Encre de Chine sur papier, 43,5 x 27,5 cm

28 - *Sans titre* (portrait de femme), vers 1948, Encre de Chine sur papier, 43,5 x 27,5 cm

29 - *Sans titre* (portrait de femme), 1948, Encre de Chine sur papier, 31 x 26,5 cm



Hommage à Chu-Yun,
05.05.1955,
Huile sur toile, 195 x 130
Collection particulière
© Archives Zao Wou-Ki.
Photo Dennis Bouchard.



*Portrait de jeune fille
A. Maiden*, 1942,
Huile sur toile, 26,5 x 22
Collection particulière.
© Archives Zao Wou-Ki.

Les œuvres exposées (suite)

30 - *Sans titre* (portrait de femme), 1948, Encre de Chine sur papier, 31,5 x 23,5 cm

II / 4. De Shanghai à Paris : une vie

- 31 - A l'Ecole des Beaux-Arts de Hangzhou, 1935, photographie, 15 x 11 cm
- 32 - A Hangzhou avec ses sœurs, 1946, photographie 6 x 5,6 cm
- 33 - Départ de Shanghai pour la France, 1948, photographie, 10,5 x 13,4 cm
- 34 - A la Galerie Pierre Loeb, 1950, photographie, 24 x 21 cm
- 35 - Portrait assis, 1958, photographie, 22,3 x 17,3 cm
- 36 - Dans l'atelier devant 29.09.64 et 21.09.64, 1964, photographie, 20,5 x 25,4 cm
- 37 - Repas pour le vernissage de Soulages, 1972, photographie, 21 x 26,8 cm
- 38 - Dans l'atelier avec une encre, photographie, 24 x 18,8 cm
- 39 - Dans l'atelier bougeant l'oeuvre 04.01.82, 1983, photographie, 23,8 x 17,5 cm
- 40 - Avec I.M. Pei à Paris, 1976, photographie, 13,6 x 17,7 cm
- 41 - Portrait dans l'atelier, photographie, 17,7 x 24 cm
- 42 - Grand-mère paternelle vers 1925, 1925, photographie, 12,5 x 8,8 cm
- 43 - Grand-père paternel vers 1925, 1925, photographie, 12,5 x 8,8 cm
- 44 - La maison familiale dans la concession, 1930, photographie, 8,5 x 11,5 cm
- 45 - Dans la salle de séjour à Shanghai , 1935, photographie, 8,5 x 12,5 cm
- 46 - Portrait de famille à Shanghai, 1958, photographie, 20,5 x 23 cm
- 47 - Sur la terrasse de Soulages à Sète, 1968, photographie, 18 x 12,2 cm
- 48 - Portrait pris par Hans Hartung à New York, 1961, photographie, 23,7 x 18 cm
- 49 - Portrait dans l'atelier avec des pinceaux, 1975, photographie, 23,8 x 17,7 cm
- 50 - Avec René Char à l'Isle-sur-La-Sorgue, 1982, photographie, 17,7 x 23,8 cm
- 51 - Portrait, 1981, photographie, 29,5 x 20,7 cm



Piazza ou Venise, 1950,
Huile sur toile, 130 x 97 cm.

Centre Georges Pompidou
Paris, MNAM /
Centre de création industrielle.
© Archives Zao Wou-Ki.
Photo Dennis Bouchard.

III / Les débuts en occident

III / 1. Les débuts en occident : toiles figuratives

- 52 - *Piazza ou Venise*, 1950, Huile sur toile, 130 x 97 cm
- 53 - *Femme et ses compagnons*, 1951, Huile sur toile, 130 x 95 cm
- 54 - *Funérailles*, 1949, Huile sur toile, 87 x 130 cm
- 55 - *Buste nu octobre*, 1951, Huile sur toile, 35 x 27 cm
- 56 - *Il neige II*, 1er février 1954, Huile sur toile, 33 x 40,5 cm
- 57 - *Paysage aux trois lunes*, 1949, Huile sur toile, 46 x 38 cm
- 58 - *Chemin d'ombre ou sans titre*, 1952, Huile sur bois, 50 x 61 cm
- 59 - *Nous deux*, 1953, Huile sur toile, 38 x 46 cm

III / 2. Les débuts en occident : gravures

- 60 - *2 artistes 2 écrivains* , 1950, Lithographie, 60 x 50 cm
- 61 - *Forêt perdue*, 1955, Lithographie, 65 x 50 cm
- 62 - *Paysage au soleil*, 1950, Eau-forte, 56 x 38 cm
- 63 - *Le soleil rouge*, 1950, Lithographie, 56 x 38 cm
- 64 - *Montagnes et oiseaux*, 1951, Lithographie, 56 x 38 cm
- 65 - *Les cerfs*, 1952, Lithographie, 38 x 56 cm
- 66 - *Arbrisseaux*, 1951, Burin, 38 x 56 cm
- 67 - *Paysage au croissant de lune*, 1949, Lithographie, 32,5 x 25 cm
- 68 - *Les Loups*, 1950, Gravure, 50 x 32,5 cm

III / 3. Les amis : salon de lecture

Sélection d'ouvrages traitant de Zao Wou-Ki et de ses amis.

III / 4. Zao Wou-Ki : entretiens

Sélection de films et reportages consacrés à l'artiste.

IV - Territoires de l'abstraction

IV / 0. Introduction

69 - *Foudre*, 1955, Huile sur toile, 81 x 100 cm

IV / 1. Année 1950 : la traversée

70 - *21.04.59*, 1959, Huile sur toile, 130 x 162 cm

71 - *Fleuve*, 1956, Huile sur toile, 95 x 100 cm

72 - *Marais*, 1956, Huile sur toile, 92 x 86 cm

IV / 2 Années 60 : la vitesse

73 - *9.01.63*, 1963, Huile sur toile, 130 x 195 cm

74 - *16.04.60*, 1960, Huile sur toile, 54 x 65 cm

75 - *29.03.65*, 1965, Huile sur toile, 73 x 59,5 cm

IV / 3 Années 70 : le tumulte

76 - *1.10.73*, 1973, Huile sur toile, 260 x 200 cm

77 - *2.09.71*, 1971, Huile sur toile, 60 x 73 cm

78 - *11.10.1968*, 1968, Huile sur toile, 54,5 x 54 cm

V / Livres illustrés

Une collection d'ouvrages sur l'œuvre de Zao Wou-Ki

VI / L'eau et le vide

VI / 1. Années 80 : les nuées

79 - *15.05.88*, 1988, Huile sur toile, 260 x 200 cm

80 - *20.08.84*, 1984, Huile sur toile, 73 x 92 cm

81 - *20.05.88*, 1988, Huile sur toile, 100 x 61 ovale cm

VI / 2. Encres

82 - *Sans titre*, 1988, Encre de Chine, 103,5 x 106,5 cm

83 - *Sans titre*, 1989, Encre de Chine, 103 x 106 cm

84 - *Sans titre*, 1990, Encre de Chine, 92,5 x 66,5 cm

85 - *Sans titre*, 1990, Encre de Chine, 104,5 x 103,5 cm

86 - *Sans titre*, 1997, Encre de Chine, 80 x 95 cm

VI / 3. Années 90 : les fluides

87 - *22.6.91*, 1991, Huile sur toile, 150 x 162 cm

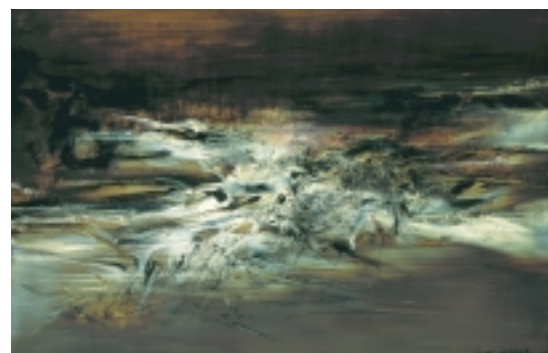
88 - *18.10.89*, 1989, Huile sur toile, 162 x 100 cm

89 - *12.05.96*, 1996, Huile sur toile, 73 x 92 cm

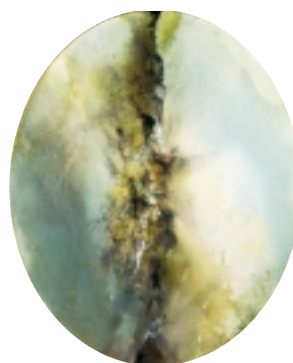
90 - *14.03.92*, 1992, Huile sur toile, 65 x 81 cm



21.04.59, 1959, Huile sur toile, 130 x 162 cm.
Collection particulière. © Archives Zao Wou-Ki.



9.01.63, 1963, Huile sur toile, 130 x 195 cm.
Collection particulière. © Archives Zao Wou-Ki.



20.05.88, 1988,
Huile sur toile,
100 x 61 cm (ovale).
Collection particulière.
© Archives Zao Wou-Ki.



14.03.92, 1992,
Huile sur toile,
65 x 81 cm
Collection particulière.
© Archives Zao Wou-Ki.

Les animations proposées par le Pavillon du musée Fabre dans le cadre de l'exposition Zao Wou-Ki

Le musée Fabre est fermé depuis 2002 pour une profonde restructuration et réouvrira ses portes en 2006. Les travaux de démolition intérieure se sont achevés fin septembre 2003. Ils ont permis de retrouver les volumes initiaux des salles, c'est-à-dire le creusement des cours Bazille et Bourdon, qui deviendront respectivement le hall d'accueil et la salle d'expositions temporaires du futur musée. Les travaux de terrassement viennent de se terminer, et les travaux de gros œuvre tels que la restructuration complète des toitures, avec la création de verrières zénithales, l'élévation du pavillon neuf qui viendra fermer la cour Bourdon à l'arrière du musée, ou encore la couverture des deux cours intérieures ont débuté. Pendant ce temps, **le Pavillon du musée Fabre continue d'accueillir des expositions de qualité pour répondre aux attentes des amateurs d'art de la Communauté d'Agglomération de Montpellier, et plus largement du Sud de la France. Autour de chaque exposition, des animations sont proposées, permettant souvent à différentes disciplines artistiques de s'entremêler.**

- **La Muséographie : le Pavillon du musée Fabre donne vie à son exposition**

Afin d'évoquer l'univers intime de l'artiste, l'exposition est rythmée par des projections murales d'images qui permettent de comprendre l'histoire de l'homme autant que du peintre. Ainsi, le visiteur se trouve confronté dès l'entrée à une courte séquence ralentie qui compose un véritable portrait vivant du peintre. Plus loin, des extraits des archives Gaumont montrent le port de Shanghai en 1948, date à laquelle il quitte définitivement la Chine par bateau, ou encore Zao Wou-Ki dans son atelier en 1976.

Autour de la salle centrale consacrée aux hommages que le peintre a rendu à ses proches, ses amis et à ses grands aînés, la rétrospective s'organise en quatre époques : les débuts en Chine avec pour la première fois en France dans une exposition les œuvres réalisées à Shanghai et Hangzhou ; la découverte de l'Occident avec une peinture au trait encore figuratif ; le passage à l'abstraction des années 50 à 70, à travers le signe, la vitesse, la violence ; les œuvres de la maturité des années 1980 à 2000, expression du calme, de la fluidité et de l'espace.

- **Le Salon de médiation : un espace de repos pour découvrir Zao Wou-Ki à travers l'écrit**

Une pièce à l'atmosphère feutrée est mise à disposition des visiteurs pour découvrir des publications traitant de l'œuvre de l'artiste, mais aussi de l'histoire de la Chine, les ouvrages de ses amis poètes (René Char, Henri Michaux...), peintres (Pierre Soulages, Jean-Paul Riopelle...).

• Multimédia : "l'e-toile" au service de l'art de Zao Wou-Ki

Des bornes multimédia offriront une découverte de la couleur, si essentielle dans l'art du peintre, à travers des approches historique, sociologique, technique, sensible, alliant reportages vidéo, interviews, jeux d'éveil et liens avec les meilleurs sites internet sur la question.

• Visite en musique : suivre l'exposition au rythme de Zao Wou-Ki

Dans l'atelier de Zao Wou-Ki, la musique est toujours présente pendant ses séances de travail. Pour restituer cet univers sonore, le visiteur peut disposer gracieusement d'un casque infrarouge lui permettant de découvrir les œuvres au rythme d'une sélection musicale effectuée par l'artiste.

• Un éventail de questions pour une visite ludique en famille

Un jeu spécial famille permet aux enfants et aux adultes de réaliser une visite active, émaillée d'anecdotes et de détails ludiques. Le jeu se présente sous forme de petites fiches questions / réponses agrafées ensemble en forme d'éventail. Il est mis gratuitement à la disposition des visiteurs venus en famille. Les regards les plus avertis ne sont pas toujours ceux que l'on croit !

• Les Rencontres : des auteurs décryptent l'œuvre de Zao Wou-Ki

Un programme de rencontres, lectures, conférences, se mettra en place en septembre 2004. Le poète et académicien François Cheng, et l'historien de l'art Pierre Daix seront les vedettes de cette programmation.

• Les Ateliers : pour s'initier à l'art de Zao Wou-Ki

Plusieurs ateliers seront proposés aux divers publics de l'exposition. Il sera possible pour tout visiteur de s'initier à la calligraphie et à l'usage de l'encre de Chine dans le Pavillon du musée Fabre, ou pour les plus jeunes de participer à des stages de vacances sur le thème de la peinture à l'huile.

• Le cinéma : à la découverte de la vie de Zao Wou-Ki

Les films ci-dessous consacrés à l'artiste sont projetés pendant l'exposition (III-4. Zao Wou-Ki : entretiens)

- *Le port de Shanghai*, 1949, Anonyme. Noir et blanc, production Pathé news, durée : 1 minute.
- *Zao Wou-Ki*, de la série *Art vivant*, 1963, Jean-Michel Meurice. Couleur, production Deroclès, Paris, durée : 26 minutes.
- *Chronique de la France, Zao Wou-Ki*, 1976, Max Gérard. Noir et blanc, production Ministère des affaires étrangères, Pathé-Cinéma, durée : 6 minutes 20.
- *Le voyage chinois de Zao Wou-ki, retour à Hangzhou*, 1985 - Claude Hudelo et Pierre Muller. Couleur, production Unité Audiovisuel, Maison de la culture de La Rochelle, durée : 52 minutes.
- *Zao Wou-Ki*, 1994, Alain Vollerin et Michel Ragon. Couleur, production Editions Mémoire des Arts, durée : 43 minutes.



22.06.91, 1991,
Huile sur toile,
150 x 162 cm.

Collection particulière.
© Archives Zao Wou-Ki.



Nous deux, 1953,
Huile sur toile,
38 x 46 cm.

Collection particulière.
© Archives Zao Wou-Ki.

Les animations proposées (suite)

- **Le Pavillon du musée Fabre invite les enfants de Montpellier Agglomération à un voyage artistique.**

Habitué à recevoir un très large public scolaire, le musée Fabre propose son savoir-faire et accueille les enfants qui passent l'été au sein de la Communauté d'Agglomération de Montpellier. A travers le réseau des centres aérés, des associations, de l'aide sociale, un intense partenariat permettra d'accueillir gratuitement des groupes d'enfants pour des visites suivies d'ateliers en plein air.

- **Après « Hommages » de Zao Wou-Ki,**

le Pavillon du musée Fabre accueillera, du 21 octobre 2004 au 29 janvier 2005, l'exposition « Cinq décennies de photographie en Chine », rétrospective des meilleures photos de Chine de Marc RIBOUD. Photographe-reporter né à Lyon en 1923, Marc RIBOUD a parcouru le monde, particulièrement la Chine et l'Inde.

Zao Wou-Ki Du nord au sud, trois expositions...

Dunkerque

Rétrospective Zao Wou-Ki,
la quête du silence, 60 ans de peintures au musée des Beaux-Arts,
du 04 avril au 30 août 2004,

Gravelines

Rétrospective Zao Wou-Ki, *la quête du silence,*
60 ans d'estampes et de livres illustrés
au musée du Dessin et de l'Estampe originale du 03 avril au 30 septembre 2004,

Montpellier Agglomération

Rétrospective *Hommages* de Zao Wou-Ki au Pavillon du musée Fabre de Montpellier,
du 3 juillet au 3 octobre 2004,

Informations pratiques

Tarifs

Plein tarif : 5 euros
Tarif groupe : 3,5 euros
Tarif réduit : 2 euros
Gratuit tous les 1^{ers} dimanches du mois.

Réservations groupes

Tél : 04.67.14.83.28
Fax : 04.67.66.09.20
E-mail : musee.fabre@montpellier-agglo.com

Catalogue de l'exposition

ZAO WOU-KI, La quête du silence, est un ouvrage de 176 pages comportant 133 illustrations en couleurs, réalisé conjointement par Montpellier Agglomération, les Villes de Dunkerque et de Gravelines, sous la direction de Somogy éditions d'ART.

PAVILLON DU MUSEE FABRE

Esplanade Charles de Gaulle
34000 Montpellier
Accessibilité complète aux handicapés
Tél : 04.67.66.13.46 et 04.67.14.83.00
Ouvert tous les jours de 10 h à 13 h et de 14h à 19 h, sauf le lundi et le 15 août.

MUSEE FABRE

Michel HILAIRE, Conservateur en chef du Patrimoine, Directeur du musée
Sylvain AMIC, Commissaire de l'exposition et Conservateur du Patrimoine

Contacts presse

Montpellier Agglomération :
Gisèle Calvache 04.67.13.60.20.
g.calvache@montpellier-agglo.com

Agence Alambret Communication
109, bd. Beaumarchais - 75003 Paris
Sophie Zaessinger 01 48 87 70 77
alambret.com@wanadoo.fr



50, place Zeus - B.P. 95 31
34045 Montpellier - Cedex 01
www.montpellier-agglo.com
Station Tram : Léon Blum